



Bulletin d'information de l'Association syndicale de la rivière du Loiret, Hôtel de Ville d'Olivet (45160) 02 38 66 47 44
www.asrl.fr - Directeur de la publication : Jean-Claude Bennery, Rédacteur en chef : Pierre-Louis d'Illiers

Bulletin de l'ASRL

Association syndicale de la rivière du Loiret www.asrl.fr numéro 19 – juillet 2016

Crués : le Val épargné



Les récents épisodes pluvieux du début juin ont montré la vulnérabilité de certaines communes de l'agglomération aux risques d'inondation, qui avaient depuis longtemps épargné le département du Loiret.

Plusieurs facteurs ont joué lors des récentes crues :

- Une urbanisation accrue sur l'agglomération qui augmente la rapidité d'apports d'eau dans les fossés, les égouts pluviaux et les rivières : le niveau du Loiret peut monter localement, en cas de pluies d'orage, de 50 cm en deux heures, en particulier sur le bassin Saint-Samson.
- Un entretien parfois déficient de certains ouvrages (fossés, réseaux) a sans doute favorisé la montée des eaux.
- L'exceptionnelle abondance de pluies en si peu de temps (170mm d'eau en seulement quatre jours, soit un quart de la pluviométrie annuelle).
- Le niveau exceptionnellement haut de la nappe de Beauce qui n'a pu absorber l'excès de pluie.

La réflexion de l'A.S.R.L. depuis les années 70 sur la réorganisation des ouvrages d'évacuation et de régulation du cours du Loiret a pu aboutir à la construction de nouvelles vannes entre 2009 et 2013 près des moulins Saint-Samson, Saint-Julien, des Béchets et du Rondon, grâce à l'implication volontariste de la Mairie d'Olivet (840 700 € d'investissement sur trois ans). Ces vannes ont montré leur efficacité dans la régulation du Loiret et ont permis de limiter l'impact de la crue sur les riverains, sauf quelques cas ponctuels. La bonne gestion de leur utilisation par les usagers eux-mêmes (A.S.R.L.) a permis une excellente réactivité face aux événements pluvieux.



Edito

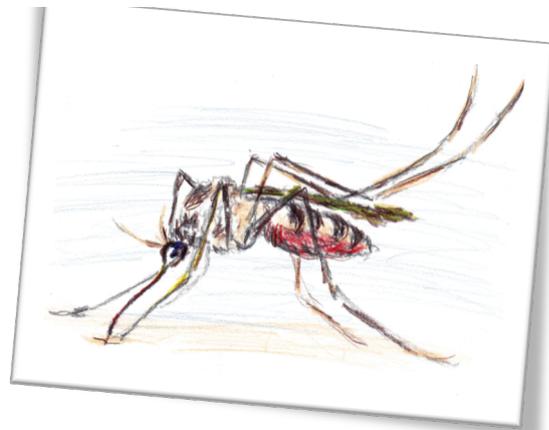
La montée des eaux au printemps dernier a été l'occasion, pour les deux agents de notre association, de démontrer leur disponibilité et leur implication sur le terrain. La présence de Stéphane et Sylvain, de nuit comme de jour aux côtés des services d'astreinte municipaux a été remarquable.

Elle démontre aussi l'utilité de l'ASRL comme service d'intérêt général indispensable au réseau de service public de gestion de notre rivière. Qu'ils en soient aujourd'hui remerciés !

Jean-Claude BENNERY

Moustiques : comment réagir ?

Comme souvent l'été, les moustiques sont de retour et gâchent un peu notre cadre de vie, mais cette année suite aux inondations, ils dépassent les bornes...et de surcroît, les moustiques tigres arriveront bientôt dans notre région ⁽¹⁾.



Alors, nous pouvons réagir de différentes manières :

1. supprimer les eaux stagnantes qui leur servent de berceau : vider et retourner les récipients pouvant contenir de l'eau, à défaut la remplacer une fois par semaine ou à défaut recouvrir les récipients par une "moustiquaire" (certains arbres creux par exemple), supprimer les flaques d'eau persistantes dans nos terrains, supprimer les vieux pneus etc.
2. Favoriser leurs prédateurs tels que les chauves-souris en leur installant des nichoirs : chaque chauve-souris peut manger jusqu'à 4000 moustiques par jour. Certaines villes encouragent et aident de telles actions, par exemple Marmande en France et Barcelone en Espagne ⁽²⁾. D'autres prédateurs sont aussi efficaces tels que les hirondelles ou les martinets.
3. Lutter contre leur prolifération en tuant leurs larves par épandage de produits bio dénommés « bacillus thuringiensis israelensis » ou « bti » à l'exemple de la Brigade verte le long du Rhin. (Sous réserve des conditions d'emploi autorisées en France pour ce type de produit).

Quelques liens internet :

(1) moustiques tigres : <https://www.youtube.com/watch?v=oXklgPdZ5cY>

(2) plans de nichoirs :

<http://www.web-ornitho.com/construire.nichoir.chauve-souris.pipistrelle.plans.conseils.dimensions.web.ornitho.htm>

(3) Site de l'ASRL : www.asrl.fr

Vous pourrez accéder directement aux deux premiers liens en les cliquant sur le site de l'ASRL

Le marchand de sable est passé...

La récente crue a transformé le Dhuy en marchand de sable, mais contrairement aux contes pour enfants, ce marchand de sable n'est pas très sympathique. La quantité de sable déposée dans les eaux limpides issues des résurgences du Bouillon et de l'Abîme est impressionnante.

Trop lourd, le sable ne bougera plus, formant un énorme "gendarme couché" immergé dont le rôle reste imprécis : ralentir les avions ? Ralentir le Loiret pour l'obliger à emprunter une autre route souterraine ? Cette lutte entre les flots superficiels et les forces souterraines n'est pas sans rappeler les Eloïs et les Morlocks dans "la machine à explorer le temps" de H.G. Wells.

Certains disent "ce n'est pas grave, l'eau trouve toujours un chemin". Oui, mais en surface ou en souterrain ? Le risque d'inversac est dès lors aggravé, avec pour conséquence la contamination des ressources en eau souterraine à proximité immédiate des principaux captages de l'agglomération.

Alors, ce sable ? On est fataliste et on le laisse ? Ou on s'occupe sérieusement du problème ?

